

ACTIONS DIRECTES CONTRE LES PARTIS DE GAUCHE

EN FRANCE, ENTRE 2014 ET 2024



Image d'illustration en couverture :

Le 9 décembre 1893, l'anarchiste Auguste Vaillant lance une bombe dans la chambre des députés.

Voilà une brochure pour faire bondir ton pote social-démocrate, ce bon citoyen respectable qui glisse son bulletin dans l'urne et se couche la conscience apaisée par le sentiment du devoir accompli. Ce citoyen de gauche qui appelle tous les quatre matins à la sacro-sainte unité. Qui prétend vouloir du changement, mais qui veut préserver le cadre. Qui déteste les débordements, les révoltes, les ingouvernables... oui, le partisan de cette gauche qui espère à chaque élection prendre possession de l'appareil d'État, en faisant de belles promesses et en se présentant comme une alternative désirable.

Mais faut-il le rappeler ? La gauche électoraliste est un piège tendu par le capital pour récupérer les colères et les pacifier. Elle n'aura jamais pour but la destruction de l'État, l'abolition des frontières et des armées, la fin du travail. Pour gouverner, elle a besoin des prisons, des tribunaux, des commissariats et des fonctionnaires qui vont avec. Parce qu'elle est constitutive du système politique dans lequel nous vivons, elle ne peut être qu'une ennemie des anarchistes.

Si nous défendons la révolution sociale, alors notre critique, et l'action qui en découle, ne peut épargner cette gauche politicienne et autoritaire. Et c'est aussi parce que nous croisons cette gauche au gré des luttes et des mobilisations que nous ne savons que trop bien à quel point il est nécessaire de l'attaquer, de l'affaiblir, de la combattre.

**A bas les chefs et les représentants !
Pour l'autogestion et la révolution !**

Souvenons-nous de quelques joyeux moments passés, des actes de révolte qui en appellent d'autres...

Méru (Oise), le 6 mars 2014 : la permanence et le domicile d'une colistière du candidat PS aux élections sont souillés par des excréments.

Paris XX et Les Lilas (Seine-Saint-Denis), le 26 mars 2014 : deux permanences PS sont attaquées, les vitres sont cassées et les tags suivants sont inscrits : « A bas tous les partis », « Contre tout pouvoir ».

Le Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis), le 30 novembre 2014 : la permanence PS se fait défoncer les vitres. Un communiqué dit : « Parce que tous les pouvoirs sont assassins. Attaquons l'État quelque soit sa couleur ».

Montluçon (Allier), le 26 janvier 2015 : au local du PS, la porte d'entrée et les vitres volent en éclat dans la nuit. Le secrétaire de la section déclare : « Ils peuvent briser des vitrines, ils ne briseront ni notre élan ni nos idées ».

Toulouse (Haute-Garonne), le 26 juin 2015 : le siège de la fédération départementale du PS est aspergé d'huile de vidange. Un tag « Solidarité avec les migrants » accompagne la dégradation.



Besançon (Doubs), le 1^{er} août 2015 : le local du PS est recouvert de tags contre les expulsions et les frontières. Un communiqué revendique :

« Cette action a été menée pour exprimer notre haine absolue du pouvoir qui, quel qu'il soit, se livre à un harcèlement constant envers les sans-papiers: rafles, enfermement, expulsions partout sur le territoire, de Calais à la frontière franco-italienne entre Menton et Vintimille. Quand ce n'est pas pour les mettre entre les mains des charognards humanitaires et de la gauche tels que la Croix Rouge, Emmaüs, France Terre d'Asile, verts et front de gauche qui travaillent en étroite collaboration avec les flics et les autorités en triant, divisant et enfermant les migrants. »

Toulouse (Haute-Garonne), le 25 août 2015 : le siège de la fédération départementale est de nouveau pris pour cible, dégradé avec de l'huile de vidange et des tags « non aux expulsions », « solidarité sans papiers ».

Toulouse (Haute-Garonne), le 14 décembre 2015 : rebelote au siège du PS. Huile de vidange sur la façade, tags « nik l'état d'urgence, révolte et vengeance ».

Besançon (Doubs), le 24 décembre 2015 : le local du PS est recouvert de peinture noire, tandis que la serrure de la porte d'entrée du local de la Croix Rouge est sabotée. Un communiqué explique ce « petit geste en solidarité avec les sans-papiers et les compagnon.nes entre les sales pattes de l'Etat... ».

Paris/Seine-Saint-Denis, une semaine de février 2016 : dans la semaine, 5 locaux du PS (à Paris, aux Lilas et au Pré-Saint-Gervais) voient leurs vitres tomber. Un communiqué est publié : « S'opposer à l'état d'urgence c'est s'opposer à l'Etat tout court et au parti au pouvoir le PS », « Ils envoient leurs flics défoncer nos portes, défonçons leurs vitres (ou autre) ! ».

Hauts-de-Seine, fin février 2016 :

4 permanences PS sont taguées, à Clichy, Montrouge, Vanves, Malakoff, en soutien à lutte contre l'aéroport de NDDL et à la ZAD. Le secrétaire général PS du département s'étonne dans la presse : « il n'y a aucune explication. Au PS92, nous nous concentrons sur les problématiques locales, éventuellement nationales comme la déchéance de nationalité. Mais Notre-Dame-des-Landes, c'est un peu loin pour nous ».





Rouen (Seine-Maritime), le 9 mars 2016 : la façade de la permanence du PS est entièrement recouverte de peinture par des manifestant-e-s.

Besançon (Doubs), le 15 mars 2016 : la permanence du PS est taguée en grosses lettres : « pourriture sociale » ; « contre votre monde de képis ».

Grenoble (Isère), semaine du 25 mars 2016 : les locaux du PS sont tagués deux fois dans la semaine.

Villeurbanne (Rhône), le 25 mars 2016 : 13 personnes sont interpellées alors qu'elles avaient commencé à murer le local du PS.



Valence (Drôme), le 26 mars 2016 : une vingtaine de personnes investissent la permanence du PS et vident des sacs de terre. La devanture est couverte d'affiches de soutien à la ZAD de NDDL.

Douarnenez (Finistère), le 26 mars 2016 : le local du PS est muré et des affiches sont collées, en soutien à la ZAD de NDDL.

Lille (Nord), le 14 avril 2016 : le siège de la fédération départementale du PS ainsi que la permanence du député du même parti sont peinturlurés en rouge, et tagués, contre la « loi travail ». L'action est revendiquée : « Le ps comme tous les politicards ne sont que les gestionnaires de notre misère. Qu'ils dégagent tous ! »

Marseille (Bouches-du-Rhône), le 16 avril 2016 : lors d'une manif sauvage nocturne, les locaux du PS sont tagués. Par la même occasion le local de l'Action Française est mis à sac.

Avignon (Vaucluse), le 23 avril 2016 : le siège de la fédération départementale du PS est tagué.

Tulle (Corrèze), le 29 avril 2016 : C'est à coup de projections de peinture mêlée à des produits toxiques que le siège de la Fédération du PS de Tulle est vandalisé.

Lyon (Rhône), le 10 mai 2016 : des manifestant-e-s saccagent un local du PS : vitres brisés, mobilier détruit... Plus loin, c'est un local de la police municipale qui fait les frais de la colère.



Caen (Calvados), le 10 mai 2016 : un cortège sauvage atteint le local du PS et le saccage. Les chaises sont sorties, des tags inscrits et du mobilier cassé. Les dégâts sont estimés à 20 000 euros.

Rouen (Seine-Maritime), le 10 mai 2016 : des manifestant-e-s recouvrent le local du PS de peinture. On peut tout de même y lire sur le mur un tag : « Valls on te pendra ».

Nantes (Loire-Atlantique), le 10 mai 2016 : des manifestant-e-s taguent la mairie socialiste et tentent d'en casser les vitres.

Dijon (Côte-d'or), le 10 mai 2016 : les vitres de la permanence du député PS sont brisées, des tags recouvrent aussi la façade.

Lorient (Morbihan), le 11 mai 2016 : le local du PS est recouvert de tags 49-3.

Le Havre (Seine-Maritime), le 11 mai 2016 : le local du PS est saccagé.

Denain (Nord), le 11 mai 2016 : la permanence de la député-maire PS est peinturlurée en rouge, après l'annonce de l'utilisation par le gouvernement de l'article 49-3.

Bordeaux et Villenave-d'Ornon (Gironde), le 13 mai 2016 : trois locaux du PS sont attaqués. L'un d'eux voit sa devanture traversée par une grosse pierre et son

intérieur repeint, pour une estimation à 5000 euros de dégâts. A Bordeaux, une permanence et le siège du PS sont tagués.

Gap (Hautes-Alpes), le 15 mai 2016 : le local du PS est recouvert de peinture.

Villejuif (Val-de-Marne), le 15 mai 2016 : le local du PS est tagué avec des symboles anarchistes et des slogans hostiles.

Gennevilliers (Hauts-de-Seine), le 16 mai 2016 : la permanence du député PS est ornée d'une inscription : « « Loi Travail, loi pourrie, député vendu » »

Toulouse (Haute-Garonne), le 17 mai 2016 : le local du PS est emmuré avec des parpaings.

Montpellier et Sète (Hérault), le 17 mai 2016 : Collage d'affiches malveillantes, détérioration de matériel et tentative d'effraction à la fédération départementale du PS. A Sète, le local du PS a été vandalisé.

Lille (Nord), le 19 mai 2016 : une cinquantaine de personnes inscrivent des tags et jettent de la peinture sur le siège de la fédération départementale du PS dans lequel se tient une réunion (la veille, ce même endroit avait déjà été tagué). Le cortège du jour se rend au local PS du député pour le taguer. La manifestation se conclut par 14 interpellations.

Palaiseau (Essone), le 21 mai 2016 : des tags « 49-3 » et « social-traître » recouvrent le local PS.

Strasbourg (Alsace), le 22 mai 2016 : jets de peinture et tags contre le local du PS.

Grenoble (Isère), le 23 mai 2016 : 12 impacts de calibre 9mm sont retrouvés sur la vitrine du siège de la fédération départementale du PS.



Angers (Maine-et-Loire), le 25 mai 2016 : après plusieurs tags survenus au cours des dernières semaines sur les locaux de la fédération départementale du PS, c'est cette fois une intrusion et des dégradations qui abîment ce même endroit.

Tourcoing (Nord), le 30 mai 2016 : le local du PS est tagué.

Cahors (Lot), le 1^{er} juillet 2016 : le local du PS est tagué, ainsi que le local du Front National.

Paris Xxème (Ile-de-France), le 6 juillet 2016 : vitrines brisés et tags pour le local du PS, qui subit sa sixième attaque en quatre ans.

Saint-Étienne (Loire), le 6 juillet 2016 : jets d'œufs et de peinture contre le local du PS. Peu de temps avant, c'est à Rouen et à Grenoble que le même sort a été réservé à des locaux PS.

Marseille (Bouches-du-Rhône), le 7 juillet 2016 : un tag « 49-3 ça pue la dictature » sur le local du PS et un liquide qui empesté versé devant.

Niort (Deux-Sèvres), le 26 juillet 2016 : le siège du PS est salit par des excréments, et quelques tags viennent aussi décoré la devanture.

Lorient (Morbihan), le 1^{er} août 2016 : des personnes s'introduisent dans le local du PS et mettent le feu à des conteners entreposés dans le cour extérieure de la permanence.

Toulouse (Haute-Faronne), le 29 août 2016 : Vitres brisées pour la permanence PS : « nous avons attaqué à coups de marteau et de peinture la permanence du parlementaire Christophe Borgel, la banque populaire de Jolimont et le pôle emploi de Purpan ».

Paris XI (Ile-de-France), le 1^{er} septembre 2016 : Vers 15h30, une cinquantaine de personne investissent le siège de la fédération parisienne du PS et le saccage. Selon le premier secrétaire de la fédération, plusieurs dizaines de locaux du parti socialiste ont été pris pour cible ces derniers mois dans la capitale, certains jusqu'à huit fois. « À tel point que j'ai passé consigne à mes sections de ne pas réparer tant qu'on ne reviendra pas à une situation plus calme ».

Lannion (Côtes-d'Armor), le 12 septembre 2016 : le local du PS est attaqué avec un engin incendiaire, qui provoque une explosion. La porte est détruite et du verre projeté à l'intérieur du local. L'attaque est accompagnée d'un tag en langue bretonne contre l'extraction de sable en baie de Lannion.



Montpellier (Hérault), le 9 octobre 2016 : lors d'une manifestation de soutien à la ZAD de NDDL, un conteneur enflammé est lancé contre la permanence parlementaire de la députée PS. Les vitres sont aussi brisées. Un bureaucrate déplore : *« chaque semaine ou presque, des locaux de parlementaires socialistes et les locaux du PS (à Montpellier, à Béziers, à Sète) sont la cible de militants identitaires ou d'anarchistes »*.

Loches et Joué-les-Tours (Indre-et-Loire), le 18 octobre 2016 : des locaux du PS sont tagués : « No nation », « PS pourri », « No border », « Vive les migrants », « expulsez les ministres », « ZAD partout », Réfugiés welcome ».

Saint-Etienne (Loire), le 22 octobre 2016 : le local du PS est saccagé au cours d'une manifestation.

Orthez (Béarn), le 29 octobre 2016 : la porte vitrée du local du PS vole en éclat sans plus de détails.

Brioude (Haute-Loire), le 6 novembre 2016 : dans la nuit, c'est semble-t-il à coup de barre de fer et de plaque d'égout que la vitrine du PS est dégradée. La Fédération du PS indique *« nous avons déjà eu un impact de balle sur cette vitrine voilà quelques mois »*. La même nuit à Brioude, les locaux des témoins de Jéhovah sont dégradés avec la même méthode.

Malakoff (Hauts-de-Seine), le 30 novembre 2016 : vitres brisées pour les locaux du PS. Les bureaucrates indiquent : « C'est la cinquième fois depuis 2014 que notre local subit des dégradations. On avait aussi été tagués pendant les

manifestations contre la loi Travail ou lors des débats sur l'implantation d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes », « il y a quelques semaines, c'est le local de la section de Montrouge qui avait été attaqué. Des passants avaient réussi à contenir un feu à l'entrée du bâtiment ».

Bagneux (Hauts-de-Seine), le 23 décembre 2016 : Tags « Traîtres, 49-3, (A) » sur les murs du PS.

Grenoble (Isère), le 20 janvier 2017 : à la veille de la primaire, la permanence du Parti Socialiste est attaquée : après avoir pété les volets extérieurs, le ou les visiteurs a/ont pété les vitres et tracé à la bombe bleue « A voté – Saccage primaires ». D'après les responsables du PS local, il s'agit de la douzième attaque en même pas un an !

Le Mans (Sarthe), le 22 janvier 2017 : enfarinage et pancartes « ingouvernables » à une réunion locale du PS.

Montpellier (Hérault), le 22 janvier 2017 : dans la nuit, la permanence de la députée PS se fait péter les vitres. Un tag « A très vitre ! » est inscrit.

Dijon (Côte-d'Or), le 29 janvier 2017 : le siège du PS de la Côte-d'Or a reçu de la visite. Un volet a été soulevé et une vitre défoncée. Des tags solidaires avec les migrants et leurs soutiens (notamment ceux de la vallée de la Roya, qui font face à la répression étatique) ont également été inscrits sur la façade du bâtiment.

Paris (Ile-de-France), le 29 janvier 2017 : à la veille du second tour des primaires du PS, plusieurs permanences ont été recouvertes de tags. Les inscriptions « 49,3, morto ! » et « Tout le monde déteste le PS. Bisous » ont été retrouvées sur les murs d'une section du PS dans le XIVème. Avenue de Choisy, un autre local est tagué : « Soyons ingouvernables ! », « Ni élus, ni maître ! », « Pourris salauds ! ». Dans le Vème, la permanence s'est vu repeindre d'un « vous êtes morts » et d'un (A). La même nuit, la permanence du parti d'Emmanuel Macron « En Marche », située dans le XVème, a été redécorée. Malheureusement, les flics ont pris le vandale en flagrant délit.

Montpellier (Hérault), le 29 janvier 2017 : au lendemain du second tour des primaires PS, c'est cette fois-ci le local de la fédération qui a été ciblée : les vitres ont été détruites et un « (A) voté » a été tagué sur la façade.

Les Ulis (Essonne), le 30 janvier 2017 : la permanence du PS, situé au rez-de-chaussée d'un immeuble, a été gravement endommagée par un incendie.

Villejuif (Val-de-Marne), le 5 février 2017 : vitres étoilées pour le local du PS.

Villeurbanne (Rhône), le 10 février 2017 : Vitres cassées pour les locaux du PS.

Montpellier (Hérault), le 28 mars 2017 : la permanence PS est entièrement maculée de peinture jaune. D'autre part, le local du FN a lui aussi été ciblé. Outre des tags, la serrure de la porte a été fracturée mais personne n'a réussi à pénétrer à l'intérieur.

Nantes (Loire-Atlantique), le 5 avril 2017 : la caravane du candidat PS est taguée : « le PS en PLS ».

Paris (Ile-de-France), le 20 avril 2017 : les locaux du PS du IVème sont tagués par un cortège de lycéen-ne-s et la porte vitrée tombe en miettes.

Carcassonne (Aude), le 25 avril 2017 : le siège de la fédération du parti socialiste est saccagé : au rez-de-chaussée, le faux-plafond de la salle de réunion a été arraché. A l'étage, un bureau, qui n'avait pas été fermé à clé, a été mis sens dessus-dessous. tandis qu'à l'extérieur des tags à la peinture rouge, affirmant que « ces choix ne sont pas les nôtres - Révolte (A) », ont été inscrits sur la façade. Malheureusement, trois personnes ont été interpellées dans la nuit et inculpées.

Tours (Indre-et-Loire), le 4 mai 2017 : le siège de la fédération du PS est tagué, ce qui avait déjà été le cas au printemps dernier.

Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 23 décembre 2018 : le local de la section PS est défoncé : la vitrine est tombée, un panneau de signalisation lancé à l'intérieur. Quelques semaines auparavant cette même vitrine avait déjà été fissurée.

Lorient (Morbihan), le 10 janvier 2019 : la porte des locaux du PS est incendiée dans la nuit.

Brest (Finistère), le 11 août 2019 : les locaux du PS sont tagués et dégradés.

Grenoble (Isère), le 6 novembre 2019 : un incendie ravage les archives du PS de l'Isère dans un garage. Ce garage est le seul à avoir brûlé ce soir-là, ce qui encourage à croire à un acte volontaire et éclairé.

Brest (Finistère), le 15 janvier 2020 : dans la nuit, vitres brisées pour la permanence du maire socialiste, et pour celle du candidat de la France Insoumise, dont le slogan « quand tout sera privé, on sera privé de tout » a été complétée par un tag « sauf du nationalisme ».

Lille (Nord), le 28 août 2020 : le siège de la fédération départementale du PS est la cible d'une attaque dans la nuit. Les vitres sont brisées et un communiqué publié.

Nous revendiquons l'attaque du Siège de la Fédération du Nord du Parti Socialiste.

Dans la nuit, nous avons détruit la façade vitrée du 12 rue Lydéric à Lille.

Pourquoi cette offensive contre le PS ?

- Parce que le système c'est vous !
- Parce que l'État d'urgence, la Loi Travail, le 49.3, le CICE, la politique des riches, c'est vous.
- Parce que la loi Renseignement pour toujours plus de cyber-surveillance et toujours plus nous espionner, c'est vous.
- Parce que vous avez permis encore plus d'exportation d'armes françaises à l'étranger, et vous êtes ainsi rendus complices de nombreux massacres (Yémen, Syrie, Palestine)
- Parce que vous avez fait perdurer la politique néo-coloniale de la France en Afrique, notamment au Mali et en Centrafrique.
- Parce que vous n'avez cessé de réprimer les mouvements sociaux, que ce soit sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, dans les rues de Paris, ou en Guyane.
- Parce que vous n'avez fait qu'augmenter les effectifs de police et leur armement.
- Parce que le PS a participé à la montée du fascisme en France et en Europe.
- Parce que le PS a été l'artisan principal de la destruction du droit du Travail, et l'est encore aujourd'hui.
- Parce que vous aussi vous vous êtes attaqués à nos retraites.
- Parce que le PS et ses politiques assassinent les migrant-e-s, les exilé-e-s et les sans-papiers.
- Parce que DSK n'est que la partie cachée de l'iceberg socialiste.
- Parce que Pierre Moscovici a affamé le peuple grec.
- Parce que Manuel Valls.
- Parce que Jérôme Cahuzac.
- Parce que Gérard Collomb.
- Parce que le PS a créé Emmanuel Macron.
- Parce que Martine Aubry devrait prendre sa retraite.
- Parce que les socialistes sont des fils de patrons, des vendus, des collabos, des ordures et des corrompus.
- Parce que la liste est trop longue.

Parce qu'on n'oublie pas que c'est en 2016 et avec la loi El-Khomri que notre rage s'est réveillée.

Parce que nous voulons que ce parti, comme tous les autres, disparaisse définitivement.

On tient aussi à transmettre toute notre solidarité et toute notre affection aux personnes, qui comme nous, font le choix de l'action directe.

Vive l'anarchie !

Caen (Calvados), le 17 juin 2021 : tags et œufs pourris contre les murs du local du PS. Dans un communiqué revendiquant l'action on peut lire : « A bas leurs élections, vive l'autogestion ! ».

Gentilly (Val-de-Marne), le 3 décembre 2021 : le local des staliniens du PCF est la cible de dégradations, pour la deuxième fois cette année. Vitres par terre et le seum pour les bureaucrates du coin.

Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), le 7 mars 2022 : un local du Parti Communiste visé par un jet de boule de pétanque (qui atterrit en pleine affiche de campagne de Fabien Roussel).

Rennes (Ile-et-Vilaine), le 11 mars 2022 : les locaux du PCF sont tagués : « Roussel traître du prolétariat ! », « Roussel PCF direction de traître ». Une voiture du Parti a aussi les pneus crevés et les vitres cassées.

Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) et Paris, le 13 mars 2022 : à Aubervilliers, les locaux du PCF sont tagués « PCF traîtres ». Quelques heures plus tard, des locaux du PCF voient leurs vitres brisées dans le 12ème arrondissement de Paris.

Mulhouse (Alsace) et Paris, le 18 mars 2022 : un tag « PCF/Roussel Traîtres » recouvre les locaux du Parti Communiste Français. Le même jour, c'est à Paris qu'un local du PCF est tagué avec une inscription similaire.

Nantes (Loire-Atlantique), le 10 avril 2022 : les locaux d'Europe-Ecologie-Les Verts sont caillassés avec des pavés et un grand tag « Traîtres » apparaît sur la devanture du local.

Gentilly (Val-de-Marne), le 15 avril 2022 : les locaux du Parti Communiste ont les vitres brisées.



Brest (Finistère), le 7 mai 2022 : le local du PS est tagué. « PS Finito » et insulte contre le maire.

Douarnenez (Finistère), le 8 mai 2022 : la vitrine du local du PS est brisée dans la nuit.

Saint-Étienne (Loire), le 19 mai 2022 : les locaux du PS sont dégradés, la plaque arrachée, le rideau métallique endommagé... deux semaines plus tard, le même local une visite similaire. Des débris sont entassés devant l'entrée, les rideaux métalliques abîmés, la plaque du parti arrachée...

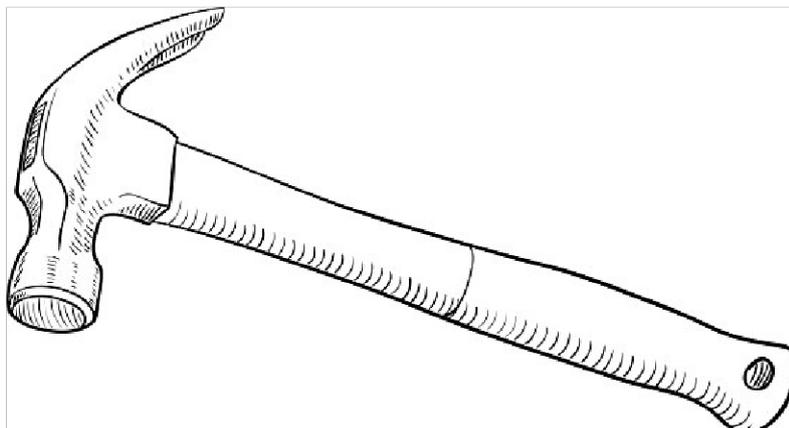
Cannet (Alpes-Maritimes), le 18 octobre 2022 : la vitrine du local du PCF vole en éclat dans la nuit.

Tourcoing (Nord), le 18 juillet 2023 : la porte vitrée du local du PCF est détruite. La responsable locale pense qu'« *il est évident que c'est un acte politique et anticomuniste* », en établissant un lien avec la prise de position du leader du PC, Fabien Roussel, après les émeutes.

Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), le 11 mars 2024 : le local du PCF part en fumée. Outre la vitrine, les faux plafonds sont détruits, ainsi que le matériel à l'intérieur.

Tourcoing (Nord), le 29 avril 2024 : le local du PCF est encore pris pour cible ! Cette fois, toute la devanture vitrée a cédé. Vendredi, la porte en a été cassée et samedi une vitrine a été brisée. « *en juillet dernier, nous avons déjà été victimes de dégradations. Les assurances ont mis huit mois à nous rembourser et nous venions de remplacer les vitres depuis huit jours seulement* ».

Lorient (Morbihan), le 2 juin 2024 : les vitrines de la fédération du PS sont brisées et un tag « social-traîtres » décore la façade.



*« Tu veux bâtir des cités idéales,
Détruis d'abord les monstruosités.
Gouvernements, casernes, cathédrales,
Qui sont pour nous autant d'absurdités.
Dès aujourd'hui, vivons le communisme
Ne nous groupons que par affinités
Notre bonheur naîtra de l'altruisme
Que nos désirs soient des réalités*

*Tous tes élus fous-les à la potence
Lorsque l'on souffre on doit savoir châtier
Leurs électeurs fouaille-les d'importance
Envers aucun il ne faut de pitié.
Eloigne-toi de toute politique
Dans une loi ne vois qu'un châtiment
Car ton bonheur n'est pas problématique
Pour vivre heureux Homme vis librement »*

Extraits de la chanson *Le triomphe de l'Anarchie* (1901)